

## Pour aider à la lecture du présent ouvrage

Tout au long de ce recueil, il sera implicitement fait usage des techniques de base de l'herméneutique juive nommée *midrash* (litt. recherche). De façon à ne pas répéter inutilement une explication laborieuse de celles-ci dans chaque texte, nous proposons un résumé très succinct des principales techniques classiquement employées.

Le midrash s'appuie sur des caractéristiques propres à l'hébreu. L'écriture de cette langue – dont l'alphabet est emprunté à l'araméen – repose sur 22 caractères dits « carrés » en raison de leur graphie. Ces caractères sont des consonnes et la vocalisation des mots est donc implicite. Des signes de vocalisation existent mais leur origine est réputée tardive. Elle est certainement largement postérieure au début de l'activité midrashique, ce pourquoi le midrash forme nombre de ses interprétations sur la latitude sémantique qu'autorise cette absence.

L'hébreu est une langue sémitique où tout mot, toute forme verbale constituent une variation autour d'une racine généralement constituée de trois lettres (plus rarement de deux ou quatre). L'interprétation d'un mot est alors naturellement basée sur sa racine et sur les multiples significations des autres mots issus de la même racine. Cette technique s'étend à l'emploi d'anagrammes du mot ou de sa racine sous l'impulsion du texte biblique qui lui-même en fait un usage massif.

La rareté d'un mot dans le texte biblique est, midrashiquement, extrêmement signifiante. Le verset employant ce terme est alors supposé posséder un lien avec tous ceux possédant le même mot. Les hapax (terme n'intervenant qu'une seule fois dans une littérature) s'offrent ainsi aux interprétations les plus audacieuses (on en dénombre à peu près 2000 dans le texte biblique). De même, deux versets offrant une même tournure ou expression sont supposés posséder un lien objectif qu'il est alors question de déterminer ou de rendre opérationnel (technique nommée de « conformité verbale »).

Les assonances et jeux de mots sont de manière générale des outils interprétatifs. Des techniques plus sophistiquées sont également utilisées :

- La gématrie (*guematria*) ou *mispar*, consiste à calculer la valeur numérique d'un mot en faisant la somme des valeurs numériques de chacune des lettres et à interpréter ce nombre ou à mettre en rapport le mot avec un autre possédant la même gématrie. Il existe plusieurs gématries dont voici les principales :

- la plus utilisée sera ici nommée « gématric classique » (ou *mispār gadol*). Elle consiste à attribuer aux 9 premières lettres de l'alphabet les unités (de 1 à 9), au neuf suivantes les dizaines (de 10 à 90) et aux quatre dernières les centaines (de 100 à 400). Une spécialisation de cette gématric consiste à attribuer les centaines restantes aux cinq lettres qui changent de graphie en position finale d'un mot et uniquement lorsque elles occupent cette position.
- Un deuxième type de gématric est la « gématric par rang » qui consiste à attribuer à chaque lettre son rang dans l'alphabet.
- Citons enfin, la « petite gématric » (ou *mispār qatan*) qui consiste à utiliser les mêmes chiffres que pour la gématric classique mais en les réduisant aux unités (par exemple 200 devient 2).

La technique gématric quoique formellement rigide s'autorise une grande liberté. Elle peut ainsi mettre en rapport deux mots dont la gématric classique de l'un est égal à la gématric par rang de l'autre, etc.

- Les permutations de lettres des mots sont également utilisées : Certains termes sont interprétés par permutation des lettres dans l'alphabet. La permutation la plus connue est nommée *Atbash* et consiste à faire correspondre à la première lettre de l'alphabet, la dernière ; à la seconde, l'avant dernière ; etc.
- L'acrostiche est souvent utilisée dans ses deux sens : mot formé à partir d'une suite de mots du texte ou expression formée par le développement d'un mot.

Enfin, l'activité midrashique joue également du contexte des versets bibliques ou se joue de ce contexte, ce qui offre une liberté interprétative énorme.

Pour terminer, ce rapide tour d'horizon, signalons que le midrash ne se réduit pas à ces techniques mais prend appui sur elles pour en faire jaillir du sens et une pensée particulièrement puissante. Il constitue le cœur même de l'herméneutique juive que nous vous invitons maintenant à découvrir ou à approfondir.